

à tour : la joie, parce qu'il avait en face de lui le Dieu de son cœur, le Dieu d'amour sous la forme d'un séraphin ; la douleur, parce que c'était Jésus souffrant, les mains et les pieds attachés à la croix et le cœur percé de la lance. Il avait sous les yeux un mystère insondable et son étonnement était extrême ; car comment concilier les humiliations du calvaire avec les gloires de la vision béatifique ?... Enfin il découvrit, à la lumière céleste, le sens caché de cette vision et il comprit que ce n'était point par le martyre du corps, mais bien par le feu de l'amour, qu'il devait se transformer entièrement en son Bien-Aimé.

" La vision disparut ; mais elle laissa dans son cœur une ardeur merveilleuse et dans sa chair la trace non moins merveilleuse de l'empreinte divine. Tout aussitôt, en effet, apparurent sur ses membres les cinq plaies qu'il venait d'adorer dans l'apparition.

" Il portait donc les sacrés stigmates, visiblement imprimés sur sa chair. "

Saint François restera deux ans cloué à la croix, ou plutôt transformé en Jésus crucifié, devenu un crucifié vivant.

Cette stigmatisation était le resplendissement de sa vie intérieure. C'est parce qu'il aime Jésus qu'il est transpercé par les flèches de l'amour. La chair du Bienheureux est torturée par la douleur, mais son âme est submergée dans un océan de délices. Il se sent défaillir et parcourt les bois et les campagnes, en chantant des cantiques au Bien Aimé : " je succombe sous le poids de l'amour, mon cœur se brise tant il se sent frappé ! O amour je pense bien mourir de tes atteintes, tant sur moi tu exerces d'empire ! O Jésus entraîne-moi vers ta beauté. Avec toi mon âme s'est unie ; tu es sa vie ; toi-même l'as fait fondre toute entière d'amour... Je veux mourir tout brûlant de Jésus, je veux mourir en étreignant son cœur contre mon cœur. "

Tertiaires, c'est François le *Père séraphique* qui vous le dit, *Tertiaires vivez de la vie foncièrement chrétienne, de la vie intérieure, de la vie d'union au Christ Jésus*. Portez dans vos esprits et dans vos cœurs, les stigmates de Jésus Crucifié.

MINISTER PROVINCIALIS

3
 3
 J
 où
 céle
 de
 égli
 J
 cré
 me
 (I.
 spi
 I
 peu
 ges
 dou
 que
 de
 par
 —
 (1)
 du f
 Tem
 Emi
 artic
 des f